



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Les origines du malaise linguistique chez les étudiants de français à
l'université d'El Tarf

Présenté Par : **Drablia Dalia**

Soutenu le: .../10/2020

Devant le jury composé de :

Président : M.Dziri

Examineur : Mme Seridi

Rapporteur : Mme Taguida

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Remerciements

Nous remercions DIEU qui nous a donné la force et la patience pour terminer notre travail.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont soutenue pour la réalisation de ce travail :

Notre directrice de recherche : Docteur Abla Taguida qui nous a suivie tout au long de la réalisation de ce travail.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous remercions tous les participants de notre enquête.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui sont chers à mon cœur.

À ma chère mère pour son amour, la plus gentille, la plus calme, qui m'a encouragée tout au long de mes études.

À mon père pour son soutien et son encouragement, Il s'est toujours sacrifié pour qu'on soit heureux, mon bras droit.

Que Dieu leur procure une longue vie et une bonne santé.

À mon frère Fahd et ma petite sœur Dounia Ibtihel pour leur confiance en moi.

À toute ma famille mes cousines, mes tantes, mes oncles qui étaient toujours là à mes côtés.

À mes amies Sara, Ibtissem pour le soutien et les conseils durant notre parcours universitaires.

Le résumé :

Cette recherche qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact de langues, porte sur le malaise linguistique chez les étudiants de master 2, inscrit au département de français à l'université d'El Tarf au niveau de l'écrit.

Afin d'appréhender les origines de ce malaise linguistique, des perspectives conceptuelles et méthodologiques ont été prises. Une recherche qualitative par entretiens semi-directifs a permis de repérer certaines causes de ce malaise liées à la socialisation des locuteurs avec la langue française.

Mot clés :

Le plurilinguisme, le contact des langues, le malaise linguistique, les pratiques langagières, l'alternance codique.

المخلص :

يركز هذا البحث ، الذي يعد جزءاً من مجال علم اللغة الاجتماعي للتعددية اللغوية والتواصل اللغوي ، على الانزعاج اللغوي لدى طلاب الماستر 2 المسجلين في قسم اللغة الفرنسية بجامعة الطارف على المستوى الكتابي. من أجل فهم أصول هذا الانزعاج اللغوي ، تم أخذ وجهات النظر المفاهيمية والمنهجية. حدد البحث النوعي باستخدام المقابلات شبه المنظمة التي سمحت لنا بإيجاد بعض الأسباب المرتبطة بالتنشئة الاجتماعية للمتحدثين باللغة الفرنسية. الكلمات المفتاحية :

التعددية اللغوية،التواصل باللغات، الانزعاج اللغوي، الممارسات اللغوية، تناوب الرموز.

Summary:

This research is a part of the field of sociolinguistics of multilingualism and linguistic communication; it focuses on the linguistic discomfort of Master 2 students in the French department of El Tarf University at the clerical level.

In order to understand the origins of this linguistic discomfort, both conceptual and methodological perspectives were taken. The qualitative research was identified using semi-structured interviews that allowed the researchers to find some causes associated with the socialization of French speakers.

Key words:

Plurilingualism, language contact, linguisticdiscomfort, language practices, code alternation.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	4
Partie1 :Inscriptionconceptuelleetméthodologiquedelarecherche.	8
Chapitre1 :Positionnementconceptueldelarecherche.	9
Introduction partielle.....	10
1. Le contact de langues.....	10
2. Le plurilinguisme en Algérie	10
2.1. Le répertoire langagier.....	11
2.2. La notion de socialisation langagière	11
2.3. La sphère arabophone	11
2.4. La sphère berbérophone.....	12
2.5. La sphère des langues étrangères	13
2.5.1. Le français.....	13
2.5.2. L'anglais.....	13
3. Les pratiques langagières	13
4. La compétence de communication	14
5. L'alternance codique.....	14
6. L'emprunt	15
7. La langue de première socialisation.....	15
8. Les représentations sociales	16
9. La norme	17
9.1.La norme évaluative	17
10. Qu'est-ce que le malaise linguistique ?.....	17

10.1. La définition du mot « malaise »	17
10.2. La linguistique	18
10.3. Le malaise linguistique	18
11. L'écriture :	19
11.1. L'écriture en langue étrangère	19
Conclusion partielle	19
Chapitre 2 : La présentation du cadre méthodologique.	21
Introduction partielle	22
1. Présentation de l'enquête	22
1.1. Lieu de l'enquête	22
1.2. Public d'enquête	22
2. Méthode et outils employés	23
2.1. La méthode qualitative	23
3. L'entretien semi-directif	24
3.1 Présentation du guide d'entretien	24
3.2. Guide d'entretien	25
4. la transcription	26
4.1. La convention de transcription	26
4.2. Le codage des entretiens transcrits	27
5. La méthode illustrative	28
6. Les obstacles rencontrés	28
Conclusion partielle	28
Partie 2 : Le malaise linguistique à travers les discours des enquêtés	29
Chapitre 1 : Analyse des répertoires des locuteurs	30
Introduction partielle	31

1.1. La première langue de socialisation	31
1.2. La socialisation des locuteurs avec les langues étrangères	32
2. Les pratiques langagières des locuteurs	33
2.1. Au sein de la famille	33
2.2. Avec leurs amis	34
2.3. Au sein de l'université	35
3. Le parler bilingue	36
3.1. L'alternance et le mélange de langues	36
3.2. L'emprunt	37
11. Conclusion partielle	38
Chapitre2 : Lesoriginesdumalaiselinguistique	39
Introduction partielle	40
1. Des répertoires qui provoquent un malaise	40
2. Des pratiques et des contextes causent le malaise	41
2.1. L'influence de la première langue de socialisation	41
2.2. Malaise lors du changement de langues	42
2.3. Le contexte et l'interlocuteur : sources de malaise	43
3. Insuffisance de lecture chez les étudiants	44
4. Manque de culture française	44
5. Les remèdes du malaise	45
Conclusion partielle	46
Conclusion Générale	47
Références bibliographiques	50
Annexes	53

Introduction générale

La langue est un outil de communication qui sert à passer des messages sociaux, c'est une manière de s'exprimer. Chaque communauté linguistique se distingue par ses pratiques langagières propres à elle.

La situation sociolinguistique en Algérie est intéressante. Ce pays est considéré comme un pays plurilingue en raison de toutes les langues en présence ; l'arabe avec toutes ses variétés, le berbère et le français considéré comme première langue étrangère avant l'anglais.

Notre travail de recherche porte sur l'origine du malaise linguistique chez les étudiants de l'université d'El Tarf qui sont inscrits en master 2 sciences du langage. C'est un sujet qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique du plurilinguisme et du contact des langues.

La sociolinguistique est une science qui s'intéresse à décrire et à expliquer des phénomènes sociaux. Dans certains contextes plurilingues le choix même d'une langue à utiliser dans l'espace public peut être problématique et devient source d'insécurité, D'après J.Gumperz : le malaise ou l'insécurité linguistique est lié à l'existence de variété de langue, et surtout à leur hiérarchisation.

Nous nous sommes intéressée au malaise linguistique au niveau de l'écrit chez les étudiants. D'après notre expérience tout au long de notre parcours universitaire et notre contact avec les étudiants de master 2 français, nous avons remarqué que les étudiants ressentent, dans leur majorité, un certain malaise linguistique quand ils passent à l'écrit. Nous avons ainsi, focalisé notre étude au niveau de l'écrit et non pas l'oral puisque l'insécurité linguistique à l'oral est un sujet qui à été beaucoup abordé auparavant dans des mémoires de master ou des thèses de doctorat.

Par ailleurs, le choix de ce sujet de recherche a été motivé par l'intérêt qu'il peut avoir dans l'explication de certains échecs universitaires. Cette thématique qui été jusqu'à aujourd'hui très peu abordée, peut également ouvrir des pistes en didactique du FLE.

Notre objectif principal est de mesurer le malaise linguistique au niveau de l'écrit et de repérer ses origines et ses causes, particulièrement chez les étudiants de master 2 français.

Les questions suivantes nous ont interpellées :

- Quelles sont les origines du malaise linguistique chez les étudiants inscrits en master 2 dans le département de français ?
- Quels sont les facteurs responsables de ce phénomène ?
- À quel point, les étudiants sont-ils conscients de leur malaise et comment traduisent-ils ce dernier ?

Afin de pouvoir répondre à nos questions, il est indispensable de formuler des hypothèses qui seront confirmées ou infirmées après l'obtention des résultats :

- Nous supposons que les causes du malaise linguistique seraient liées à plusieurs facteurs qui sont : le contact de langues, l'alternance codique, le recours à la langue maternelle lors de l'écriture.
- Tout permet de supposer que les étudiants sont conscients du sentiment de malaise linguistique, car lors de l'écriture ils tombent dans certains types d'interférences lexicaux, syntaxiques, morphologiques, grammaticaux.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons opté pour la méthode qualitative par des entretiens semi-directifs auprès de cinq étudiants, de l'université d'El Taraf. L'enregistrement et la réalisation des entretiens permettent de recueillir des données, de les transcrire dans leur intégralité pour arriver à les analyser.

Notre mémoire est articulé en deux parties :

La première partie est divisée en deux chapitres le premier est centré sur la définition des concepts clés qui sont en rapport avec notre thème de et le deuxième chapitre comporte la méthodologie de travail.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse des données recueillies, elle est divisée en deux chapitres, le premier comporte les pratiques langagières des étudiants et le deuxièmes les origines du malaise linguistique.

Partie 1 :

**Inscription conceptuelle et
méthodologique de la recherche.**

Chapitre 1 :

Positionnement conceptuel de la recherche.

Introduction partielle :

L'Algérie est un pays plurilingue, connu pour sa situation sociolinguistique complexe due aux différentes variétés de langues présentes avec leurs variétés : L'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère, le français et l'anglais comme langues étrangères.

Ce profil linguistique très complexe spécifie l'Algérie, depuis très longtemps, en raison de plusieurs facteurs historiques et géographiques.

Le premier chapitre est ainsi dédié à la description de cette situation et à la définition des concepts clés de notre travail.

1. Le contact de langues :

La notion de contact de langues est apparue en 1953, par le linguiste américain Uriel Weinreich dans le domaine de la sociolinguistique. Selon lui, l'expression « contact de langues » nécessite la présence de deux langues qui se mettent en contact entre des individus, ce concept est la cause du phénomène de bi-plurilinguisme.

« Toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue. » (WEINREICH cité dans Mezhoud /Berri ,2017 ; 16).

En Algérie, le phénomène de contact de langues est dominant, plusieurs langues sont présentes dans le paysage sociolinguistique algérien : l'arabe dialectal, l'arabe standard, le berbère, le français et l'anglais. C'est justement ce contact de langue qui a créé cette situation de plurilinguisme au sein du pays.

2. Le plurilinguisme en Algérie :

Selon le dictionnaire de la linguistique (1994 ; 418): «on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) ».

Selon Ludi & Py (Ed 2013 ; 01), le plurilinguisme dans le monde est devenu la règle et c'est le monolinguisme qui est l'exception.

Le plurilinguisme a été longtemps considéré comme une richesse, une diversité que le locuteur emploie dans sa vie de tous les jours, mais nous nous posons comme même la question sur un éventuel impact négatif sur les pratiques de certains locuteurs.

2.1. Le répertoire langagier :

Selon Gumperz (1964 ; 137) avance que : le répertoire langagier est « *L'ensemble des formes linguistiques régulièrement utilisées au cours d'interactions socialement significatives* » dans une « communauté de parole » (speech community) donnée.

Donc le répertoire langagier est l'ensemble de langues que possède un individu et qui lui donne l'occasion de parler plusieurs langues ou variétés de langues, c'est le cas de notre communauté qui utilise l'arabe et ses variétés et le français dans leurs parlars de tous les jours.

2.2. La notion de socialisation langagière :

Cette notion qui devient un nouveau champ d'étude, permet d'étudier le contexte spatiotemporel du premier contact de l'enfant avec les différentes langues de son répertoire langagier,

Schieffelin, B (2007 ; 17) affirme que « *La socialisation langagière est le processus par lequel les enfants et autres novices sont socialisés par la langue. Un des objectifs de cette socialisation est d'apprendre à l'enfant comment utilisé la langue pour produire des énoncés qui aient un sens, de façon à la fois efficace et acceptable pour la communauté.* »

Le plurilinguisme en Algérie s'organise autour de trois sphères :

2.3. La sphère arabophone :

Elle constitue la majorité de la population, elle occupe un espace très large puisque c'est les parlars distribués dans tous le pays en variantes.

En premier lieu vient l'arabe classique qui est lié à la religion dès l'arrivée de l'Islam car c'est la langue du livre sacré, la langue du coron, comme l'affirme Khaoula Taleb Ibrahim (1997 ; 05) :

« C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles qui va constituer la norme de la société arabo-musulmane l'arabiya fusha des linguistes, grammairiens et rhétoriciens »

Cette langue qui bénéficie d'un statut officiel, est utilisée dans les écoles, les rencontres formelles, les administrations, la littérature.

Puis l'arabe dialectal qui est pratiqué par la plus grande majorité du peuple algérien. On l'appelle « Darija », il est utilisé dans des contextes informels. C'est la première langue de socialisation d'une catégorie importante d'Algériens mais elle n'a jamais eu un statut officiel. L'arabe dialectal est transmis oralement car il est connu par ses variétés formées en rapport avec la variation diatopique (régionale) l'algerois, le bônois, le constantinois, l'oranais et l'atlas saharien qui connaît lui-même une grande diversité dialectale.

« L'arabe algérien est pratiqué dans des situations de communications quotidiennes, informelles et intimes. Bien usage fort répandu, l'arabe dialectal n'est ni codifié ni standardisé parce qu'il ne bénéficie d'aucun statut officiel qued'un » (MEZHOUD, BERRI.2017 ; 25).

2.4. La sphère berbérophone :

« Homme libre » c'est la signification du mot berbère. Le dictionnaire de LAROUSSE(2000) en ligne la définit comme étant l'ensemble de langues appartenant à la famille chamito-sémitique, parlées par les berbères. Auparavant, cette langue a été parlée beaucoup de locuteurs, mais aujourd'hui elle est parlée dans des endroits limités vu la grande diffusion de l'arabe.

Les principaux parlars amazighs algériens sont : le kabyle (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira) le Chaoui (Batna, Khenchla) le Mzabi (Ghardaïa) et le tragui (Tamanrasset) des touareg du grand sud, le chleuh (Tlemcen), chacun des ces dialectes berbères se réfère à une région précise en Algérie.

2.5. La sphère des langues étrangères :

L'Algérie est un pays plurilingue, ce pays a connu deux langues étrangères qui est le français et l'anglais car chacune de ces langues avaient sa place dans la société Algérienne pour les raisons suivantes :

2.5.1. Le français :

Le français est une langue romane qui appartient à la famille indo-européenne qui a été introduite par le colonisateur pendant 132 ans, durant cette période la langue arabe était quasiment absente jusqu'à l'indépendance.

La langue française existe toujours car elle est devenue la première langue étrangère en Algérie, plusieurs Algériens utilisent le français dans leur vie quotidienne, elle est présente dans les parlers familiaux, dans les systèmes éducatifs, administratifs et dans les médias...

Selon Khaoula, T, I (1997 ; 05) : « Cette langue est présente dans la société, comme je l'ai dit, et on a à ce sujet plusieurs indicateurs : la presse francophone, la littérature écrite par de jeunes écrivains, et puis la présence du français dans le paysage, les enseignes, dans la rue, les gens le parlent... Au-delà de la problématique du butin de guerre, telle qu'elle a été décrite par Kateb Yacine, le français est là (...) ».

2.5.2. L'anglais :

La langue anglaise est la principale langue internationale dans le monde. En Algérie cette langue occupe la place de deuxième langue étrangère après le français. Elle est présente dans le système éducatif à partir de la première année moyenne, elle a gagné énormément de terrain ces dernières années surtout chez les jeunes avec l'avènement des médias, de l'internet et par le biais des chanteurs.

3. Les pratiques langagières :

Bautier (1981 ; 04) considère que « *les pratiques langagières sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs (...) constitutifs des caractéristiques individuelles et du groupe* ».

En Algérie les étudiants emploient plusieurs langues l'arabe dialectal ou le berbère, le français et l'anglais dans leurs interactions quotidiennes dans différents contextes de communication. Leurs pratiques langagières sont ainsi caractérisées par une grande diversité, influencée par leur identité plurilingue.

4. La compétence bi-plurilingue :

On dit qu'une personne possède une compétence bi-plurilingue quand elle peut se servir de deux ou plusieurs dialectes ou langues dans sa vie quotidienne, comme l'affirme Grosjean (1993 ; 13-42) « les personnes qui possèdent une maîtrise parfaite de deux ou plusieurs langues ».

5. L'alternance codique :

J. GUMPERZ (1989 ; 57) est l'un des principaux chercheurs qui a défini l'alternance codique dans son ouvrage sociolinguistique interactionnelle comme suit :

« L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous- système grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent ».

Il précise que l'alternance codique apparaît lorsqu'un individu utilise deux systèmes grammaticaux différents dans la même phrase ou au cours de deux phrases qui se suivent (dans la même conversation), afin de faire comprendre ou affirmer un message, cela arrive aux locuteurs bi-plurilingues. Cette situation pourrait provoquer des phénomènes tel que le malaise linguistique puisque nous sommes dans une société qui alterne l'arabe et le français.

Selon Shana Polpack « ...la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. » (SHANA cité dans Boudjemaa, 2018 ; 31).

Quand on utilise des phrases qui ont des structures morphologiques et syntaxiques différentes, il faut dans ce cas respecter les règles grammaticales et phonologiques de chaque langue employée pour ne pas tomber dans des interférences linguistiques.

6. L'emprunt:

Le dictionnaire linguistique (1994 ; 177) définit l'emprunt comme suit « il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. C'est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues ».

7. La langue de première socialisation :

L'UNESCO a déclaré que le 21 février est la journée internationale de ce qu'on appelle « langue maternelle ».

Dabène (1994 ; 13) a cité l'histoire d'Aznavour dans son livre en parlant de la langue maternelle dans la quelle il l'explique parfaitement :

« (...) L'arménien est, bien sur, ma première langue naturelle, mais étant donné que mes parents étaient des apatrides et ne savaient pas très bien comment se conduire dans ce pays, ils m'ont laissé vivre dans la rue. Ce qui fait que l'arménien n'a été que légèrement ma première langue naturelle, (...) je crois que malgré tout, le français a été ma première langue parce que nous ne vivions pas dans un quartier arménien (...) la langue française, c'étaient ma première terre, mon territoire. D'ailleurs je parle moins bien l'arménien que le français (...). Parler arménien, c'est familial, une sorte de clin d'œil, (...) » (Aznavour, Ch cité par Dabène dans Taguida.A, 2015 ; 33).

La langue maternelle est une appellation largement répandue mais qui suscite un débat permanent du fait qu'elle véhicule plusieurs nuances de sens, elle désigne essentiellement, la première langue du locuteur, celle qu'il apprend par les membres de sa famille à la maison, c'est la langue du foyer que l'enfant comprend le mieux

sans des interventions pédagogiques, il l'acquiert d'une manière naturelle en parlant avec son entourage.

Nous avons décidé de la désigner par « la première langue de socialisation » qui est une notion adoptée par des recherches plus récentes : Taguida, A (2015). Sa maîtrise semble essentielle pour l'apprentissage d'autres langues.

C'est pour cette raison que nous accordons une grande importance à cette langue qui constitue la base du raisonnement, elle joue un rôle important dans la construction de sa propre identité, puisque la maîtrise incomplète de cette langue va rendre l'apprentissage des langues étrangères plus difficile.

Il y a des cas où l'enfant apprend deux premières langues de socialisation simultanément, il est tout le temps confronté à ces deux codes linguistiques, pour pouvoir les utiliser à la même fréquence. Les immigrés algériens qui habitent en France par exemple, utilisent l'arabe et le français (la langue maternelle des parents et celle du pays d'accueil) chacune d'elles peut être considérée comme étant leur langue de première socialisation.

8. Les représentations sociales :

Cette notion est proposée par DURKHEIM pour la première fois, elle trouve ses origines dans le domaine de la sociologie. Il a défini ce concept de: « *la vie collective, comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation* » (1898 ; 274).

Donc les représentations sociales permettent à mieux comprendre les individus et les groupes puisque c'est l'une des formes de connaissance qui peut analyser la façon dont les ils se représentent.

En sociolinguistique, l'étude des représentations s'est surtout centrée sur la question de contacts de langues ou de registre d'une même langue (...), registres stylistiques différents selon les situations plus au moins contrôlées ou détendues. (Marie-Louise moreau 1997 ; 147).

9. La norme :

Le public concerné par notre recherche est un public très spécifique, il représente en effet les futurs formateurs qui sont tout le temps en quête de développement leurs connaissances (grammaticales, lexicales...) afin d'arriver à un français plus ou moins correct.

À ce propos D. Daniel et M. Moreau (1997 ; 217) signales que : « *la norme est un mot appliqué à la langue (...) tout ce qui est grammaire c'est pour quoi les grammairiens visent à régler la langue dont il décrit le bon usage* ».

Il existe plusieurs types de norme nous abordons ici, un type qui est essentiel dans notre recherche :

9.1. La norme évaluative :

Annette Paquot (1988 ; 66) définit la norme évaluative comme suit : « *la norme évaluative est l'ensemble des jugements de valeurs cohérents et structurés portant sur les usages linguistiques et les critères qui les fondent. (Explicité, simplifié, assumé par un groupe influent parfois même institutionnalisé)* »

La norme évaluative désigne donc la manière dont l'individu utilise la langue afin de communiquer par les différentes productions verbales des locuteurs. Elle est très liée à la notion de représentations.

10. Qu'est-ce que le malaise linguistique ?

Faute de définition précise du malaise linguistique qui est central dans notre recherche, nous avons décidé de définir chaque terme à part, puis d'accommoder les deux définitions.

10.1. La définition du mot « malaise » :

Le malaise est un sentiment identique de fragilité, d'infériorité qui est partagé par les autres communautés linguistique. Il n'est pas récent, ce malaise semble presque génétique comme le relève Klinkenberg (1997 ; 405).

Selon le dictionnaire médical en ligne(2000) « malaise est un sentiment de trouble, avec parfois une défaillance physique, qui peut aller jusqu'à l'évanouissement » (Doctissime santé).

Selon le dictionnaire de LAROUSSE (2000) en ligne « Etat, sentiment de trouble, de gêne, d'inquiétude, de tension ».

10.2. La linguistique :

Le statut de la linguistique comme étude scientifique du langage humain est lié à la publication en 1916 du Cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure.

Saussure est le père fondateur de la linguistique contemporaine, il l'a enseignée à ses élèves « le structuralisme de la langue ». La linguistique de Saussure a pour objet l'étude du langage pour et par lui-même (structure autonome). C'est à partir de ce moment là que la linguistique devint une discipline autonome avec son propre objet d'étude.

Selon Saussure « la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même ». (Cité dans Saussure, ling, gén, 1916 ; 317).

La linguistique saussurienne s'occupe donc de la langue en tant que système, car il l'a définie comme système de communication. Les langues sont envisagées alors comme système sous leur aspect phonologique, lexical, syntaxique.

10.3. Le malaise linguistique :

D'après la définition de chaque terme, nous constatons que l'objet d'étude de la linguistique est la langue, et le malaise une sensation de mal être (sensation désagréable) chez une personne. Donc nous pouvons en déduire la définition de « malaise linguistique » comme étant un sentiment de mal être qui semble perturbant, gênant pour les locuteurs qui ont un problème de langues (qui n'ont pas les capacités suffisantes pour les écrire ou les parler).

Car selon Lafontaine (1997 ; 381) :

« ... le locuteur se sent mal à l'aise dans sa peau linguistique, quelque peu honteux de ses écarts, voire de ses bizarreries, de langage. Ce malaise n'est pas le seul à en être affecté, il le partage, semble-t-il avec de nombreux francophones périphériques... » (Cité dans l'article, André Bénit).

D'après André Bénit (2000 ; 125) le malaise linguistique peut surgir quand un locuteur se trouve gêné à cause d'une faute, d'une mal compréhension de quelque chose, d'une mauvaise réponse.

Une fois cette définition établie, nous serons désormais capable, de repérer l'origine de cette sensation chez les étudiants au niveau de l'écrit.

11. L'écriture :

D'une manière générale, l'écriture constitue une expression personnelle qui permet aux individus d'écrire un message, une lettre, un commentaire pour transmettre son point de vue et qui présente un point d'intérêt pédagogique très important.

Selon J.Daury et R. Drey (1990 ; 10-12) :

« Écrire c'est donner une forme à une pensée et de la communiquer ; écrire c'est s'engager, s'impliquer, s'exposer, écrire c'est aussi choisir : adopter un type d'écrit, un monde d'écriture, retenir des éléments, en écoutant d'autres, choisir des structures des mots »

Donc, l'écriture est la production et l'utilisation des symboles appris en lecture, ou la capacité de s'exprimer autrement, c'est également un moyen de communiquer avec les autres. Elle est utilisée pour préserver les sentiments, les informations et les idées, et c'est la discipline des mains et de l'esprit.

11.1. L'écriture en langue étrangère :

L'écriture est l'une des compétences requises pour la maîtrise d'une langue étrangère, à côté bien sûr de l'oral. Ce processus est complexe à cause de plusieurs facteurs car selon Carnaire et Raymond (1999) le temps de la rédaction est trop long, le répertoire de stratégie est limité et enfin une compétence linguistique limitée.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre ; nous avons tenté de positionner notre recherche et de relever les concepts qui sont susceptibles de servir nos analyses, ceux qui relèvent du domaine de la sociolinguistique (le plurilinguisme, le contact des langues, la première langue

de socialisation...). Nous avons mis l'accent sur des notions engendrées par le phénomène de plurilinguisme et d'autres liés au processus d'écriture. Le chapitre suivant a pour objectif de décrire la méthodologie de récolte de données que nous avons suivie.

Chapitre 2 :

**La présentation du cadre
méthodologique.**

Introduction partielle :

Dans ce chapitre, nous présentons la méthode de collecte de données que nous avons choisie. Nous présentons plusieurs choix entrepris : la méthode et l'outil de recherche, le public sélectionné ainsi que la méthode d'analyse des données.

1. Présentation de l'enquête :

Notre travail de recherche traite un sujet en sociolinguistique qui nécessite une enquête de terrain, la raison pour la quelle nous avons procédé à la réalisation d'enregistrements. Ces derniers sont effectués auprès des étudiants de l'université d'El Tarf, mais à cause du confinement nous n'avons pas pu nous déplacer. Donc nous avons décidé de travailler par Messenger avec les enquêtées, en utilisant des enregistrements vocaux.

Avant de passer à l'étape d'analyse, nous allons présenter la méthode adoptée ainsi que l'outil d'investigation, le lieu et le public de l'enquête.

1.1. Lieu de l'enquête :

Le lieu d'enquête que nous avons choisi est l'université de Chadli Bendjedid, El Tarf, mais comme nous l'avons précisé précédemment, les conditions de confinement nous ont poussée à réaliser nos enregistrements vocaux à travers les réseaux sociaux, en effet, nous avons opté pour l'emploi de Messenger comme alternative afin de réaliser notre enquête. Cette application permet de discuter avec une ou plusieurs personnes, il est possible également de faire des vidéos, des enregistrements vocaux, d'envoyer un réservoir de photos et des vidéos.

1.2. Public d'enquête :

Entant qu'étudiante au département de français et comme les étudiants de cette filière sont les plus confrontés à la production écrite en langue française, nous avons décidé de mener une recherche auprès de ces locuteurs, afin de connaître l'origine du malaise linguistique ressenti par la majorité d'entre eux, lors de l'exercice d'écriture.

Ces étudiants habitent dans différentes régions de la wilaya, chacun possède un répertoire différent de l'autre. Ils communiquent entre eux en utilisent un mélange d'arabe dialectal et de français.

Enquêté	âge	sexe	région
T.S	24 ans	Femme	El Kala
B.I	25 ans	Femme	El kala
B.F	23 ans	Femme	Bouteldja
B.A	24 ans	Femme	Drean
K.I	25ans	Femme	El teref

2. Méthode et outils employés :

Dans notre recherche nous avons choisi la méthode qualitative par entretien semi-directif qui est susceptible de nous apporter des éléments de réponse à notre travail grâce à la profondeur des résultats que cet outil permet de garantir.

Ce travail réunit des étudiants de Master 2 de l'université d'El Tarf spécialité sciences du langage, de sexe féminin (des filles avec qui nous sommes en contact sur Facebook).

2.1. La méthode qualitative :

Afin de garantir des résultats fiables, nous avons opté pour la méthode qualitative, qui nous permet d'analyser et de décrire plus en profondeur le phénomène observé et le comportement des sujets, mener une recherche qualitative est un moyen qui permet d'interpréter la réalité sociale. Au cours de notre travail, nous avons utilisé l'entretien semi-directif comme outil car il est considéré comme l'une des techniques qualitatives la plus adoptée dans les études qui portent sur les représentations et les pratiques langagières.

Selon François Dépelteau (2000 ; 223) « (...) La méthode la recherche qualitative n'est pas mathématique, elle est plutôt intensive en ce qu'elle s'intéresse surtout à des cas et à des échantillons plus restreints mais étudiés en profondeur. Cette recherche de profondeur est très importante, d'une manière générale, cela signifie

d'une méthode qualitative est herméneutique, c'est-à-dire qu'elle recherche le sens et les finalités de l'action et des phénomènes sociaux ».

Cependant, l'emploi de cette méthode ne garantit en aucun cas la représentativité des résultats auxquels notre recherche pourrait aboutir car l'échantillon sélectionné reste très restreint.

3. L'entretien semi-directif :

Selon Thomas Gay (1999 ; 87) « L'entretien correspond à une situation d'interaction provoquée par le chercheur avec l'objectif d'en tirer un ensemble d'informations. D'un côté, l'interviewé livre sa vision du phénomène étudié alors que de l'autre côté, le chercheur s'efforce de faciliter la parole de l'interviewé ».

Il affirme (idem ; 88) «il est nécessaire de rendre compte de la situation dans laquelle se déroule l'entretien afin d'obtenir des informations supplémentaires sur les personnes étudiées (...) »

L'entretien est l'une des meilleures méthodes qui existe pour appréhender le parcours des locuteurs plurilingues et qui va nous servir à atteindre nos objectifs de recherche.

L'entretien semi-directif est ainsi un dispositif de recherche basé sur une série de questions ouvertes, destinées à cinq locuteurs. Ainsi les représentations et les réponses recueillies permettent d'obtenir des discours qui constitueront notre corpus de recherche.

3.1. Présentation du guide d'entretien :

Dans notre travail de recherche, nous avons élaboré un guide d'entretien qui comporte 18 questions, elles ont été posées aux enquêtés qui sont des étudiants de master 2 sciences du langage, de l'université d'El Tarf.

Selon Sophie Izard (2010) L'entretien est guidé par une liste d'items dont chacun est abordé et traité librement par la personne interviewée. L'interviewer détermine, avant l'entretien, un certain nombre de thèmes ou de questions à explorer (un guide d'entretien). Puis, au cours de l'entretien, il veille à ce que l'ensemble des points soient abordés par l'interviewé et à son gré c'est-à-dire dans un ordre qui peut être

différent de celui prévu par l'interviewer. Si l'interviewer s'aperçoit (notamment vers la fin du temps prévu pour l'entretien) que des points ne sont pas abordés spontanément par l'interviewé, il peut alors intervenir directement par une question ouverte pour obtenir l'expression désirée. Au cours de ce type d'entretien et durant l'exploration de chaque thème ou question, l'attitude de l'Interviewer reste la plus "non-directive" possible : interventions de type écoute empathique, reformulation, ou éventuellement question ouverte pour faciliter l'expression sans pour autant suggérer des pistes de réponse ou manifester un quelconque jugement ».

Dans ce guide d'entretien, nous avons opté pour les questions suivantes dont l'organisation peut varier lors de l'enregistrement de l'entretien, selon les réponses des enquêtés dont les réponses peuvent donner naissance à des questions imprévues susceptibles d'ouvrir de nouvelles pistes.

3.2. Guide d'entretien :

- Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?
- Quelles sont les langues/dialectes que vous parlez régulièrement ?
- Dans votre vie quotidienne, est-ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?
- Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?
- Êtes-vous satisfait (e) de votre écriture dans les deux langues ?
- Comment vous sentez-vous dès que vous commencez à écrire en langue française ?
- Dans quelle langue vous sentez-vous le plus à l'aise lors de l'écriture ?
- Prenez vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui, Pourquoi ?
- En tant qu'étudiant en master 2 français réfléchissez-vous en français ou en arabe ? Si en arabe pourquoi ?
- Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

-Le changement d'une langue à une autre peut-il provoquer un malaise linguistique chez vous ?

-Quels sont les problèmes que vous rencontrez lors de l'écriture en français ?

-Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez-vous dans cette situation ?

-La dominance de la langue maternelle influence-t-elle votre écriture ?

-Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

- Au niveau de l'écrit quand est-ce que vous éprouvez un malaise linguistique ?

-La situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

4. la transcription :

La transcription est la première étape qui vient directement la réalisation des entretiens, cette phase consiste un premier pas vers l'analyse des données. Elle est primordiale pour entamer la prochaine étape d'interprétation des données, selon Pierre Bourdieu il est nécessaire de transcrire l'entretien d'une façon exacte sans oublier aucun petit détail.

P. Bourdieu (1993) : « ...l'entretien doit être transcrit, c'est-à-dire que vous allez taper, à l'ordinateur, mot à mot, tout ce qui a été dit par votre interviewé et par vous-même lors de l'entretien (...) transcrire l'intégralité de votre entretien ».

Le chercheur lors de cette phase de transcription, doit rester fidèle aux discours des enquêtés.

4.1. La convention de transcription :

Nous avons choisi une convention de transcription selon nos objectifs de recherche, les entretiens ne peuvent pas se transcrire tous de la même manière. Dans notre travail nous avons choisi la convention de Robert Vion (1992) parce que cette dernière est allégée et répond parfaitement à nos objectifs de départ qui portent essentiellement sur les représentations et les pratiques.

Grille de transcription de Vion, R. (1992)

/ Rupture dans l'énoncé sans qu'il n'y ait réellement de pause.
+, ++, +++ pause très brève, brève, moyenne.
(p.15s) pause de 15 secondes.

?, ! Indique l'intonation.

Oui :bon : Allongement de la syllabe ou du phonème qui précède (le nombre de
« : » est

Fonction de l'allongement.

(Rire) description d'aspects du comportement verbal.

<Ironique< commentaire ou interprétation personnelle du transcripteur.

<D'accord ? < Séquence dont l'interprétation reste incertaine.

« .. » Séquence inaudible ou incompréhensible.

A : tu vas bien depuis la dernière fois Chevauchement de paroles

B :ça va

Les propos en arabe sont transcrits en Italique.

Euh, Aie, hum, On ne coupe rien dans la transcription.

« Chépa » Représentation phonético-orthographique.

= Liaison inhabituelle.

NB : On ne coupe rien dans la transcription, (euh par exemple).

4.2. Le codage des entretiens transcrits :

Afin de faciliter leurs repérages par le lecteur, nous avons appliqué le codage des entretiens comme suit :

- la première lettre du nom et la première lettre du prénom de l'enquêté en majuscule.

-Les trois premières lettres du mot « enquêtrice » devant chaque question.

5. La méthode illustrative :

Selon Galligani (2000 ; 24) l'approche « illustrative » est basée sur une analyse de contenu, appuyée par une sélection de passage d'entretien à interpréter en se référant à des concepts et apports théoriques.

La méthode illustrative permet donc d'expliquer quelque chose, à l'aide d'un exemple pour rendre la phase plus claire et compréhensible.

6. Les obstacles rencontrés :

Comme nous l'avons évoqué auparavant, les conditions de confinement provoquées par la propagation du Covid 19, nous ont contrainte à changer notre protocole de recherche initial, nous avons ainsi remplacé le terrain par le cyberspace et les entretiens semi-directifs par des enregistrements vocaux via Messenger qui était pour nous le seul moyen qui nous permettait de contourner cette difficulté. Par ailleurs, les mêmes conditions sanitaires nous ont empêchées d'accéder à la bibliothèque, ce qui a limité nos références bibliographiques.

Conclusion partielle :

Dans ce chapitre, nous avons présenté notre parcours méthodologique qui englobe l'approche qualitative utilisée et tous les autres choix entrepris pour la réalisation de notre recherche. Nous avons défini l'entretien comme outil de travail, ainsi que le guide et la convention de transcription et la méthode d'analyse qui répond au mieux à nos objectifs de départ.

La prochaine partie de ce mémoire, sera consacrée à l'analyse des données recueillies, ces derniers seront présentés dans deux chapitres.

Partie 2 :

Le malaise linguistique à travers les discours des enquêtés

Chapitre 1 :
Analyse des répertoires et des
pratiques langagières des étudiants

Introduction partielle :

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'analyse des répertoires et des pratiques langagières des enquêtés à travers leurs discours afin de connaître les origines et les causes du malaise linguistique qu'ils ressentent au niveau de l'écrit.

1. Analyse des répertoires des locuteurs :

Avant de passer à l'analyse des pratiques langagières des enquêtées, il nous semble nécessaire de retracer brièvement leur histoire avec les langues de leur répertoire langagier.

1.1. La première langue de socialisation :

La majorité des sujets enquêtés ont déclaré que l'arabe dialectal était leur première langue de socialisation, ils lui ont attribué différentes appellations : « langue maternelle », « ma langue natale »

B.I : ++ j'utilise beaucoup plus l'arabe pour que je puisse contacter avec mon entourage qui est en faite arabophone.

B.F : ++ la langue que j'utilise régulièrement est l'arabe dialectal.

Cependant l'arabe dialectal n'est pas l'unique langue évoquée par les sujets, une enquêtrice déclare posséder dans son répertoire, une autre première langue de première socialisation qui est le chaoui qui est une variété du berbère employée par quelques habitants d'une région de l'est algérien.

B.A : les langues ou les dialectes que je parle régulièrement je peux vous dire que se sont l'arabe dialectal en premier lieu et plus précisément le dialecte bônois puis le chaoui je je (ne) maitrise pas cette langue assez assez bien mais + j'alterne quelque mots quelques expressions on parle en arabe on m'adressant à ma mère ou un autre membre de famille qui peut m'comprendre.

Certes, le chaoui n'est pas totalement maîtrisé par notre locutrice, mais cela n'empêche pas qu'il fait partie de son répertoire verbal comme première langue de

socialisation à coté de l'arabe dialectal. L'enquêtée associe cette langue en premier lieu, à sa mère, puis aux autres membres de sa famille, elle lui attribue donc une fonction identitaire marquant son appartenance à la sphère berbérophone.

Nous pouvons en déduire alors qu'il existe une catégorie d'Algériens qui possède plus d'une première langue de socialisation.

1.2. La socialisation des locuteurs avec les langues étrangères :

Les langues étrangères évoquées par les personnes interrogées sont le français, l'anglais l'italien et l'espagnol, chacune de ces langues a été apprise dans un contexte et à un moment différent de leur vie.

T.S :- Bon mon histoire avec les langues commence à l'école en quatrième année primaire + ou on doit apprendre obligatoirement la langue française ensuite au Cem aussi on doit apprendre l'anglais comme deuxième langue étrangère ++ alors que voilà c'est par le biais de l'école que j'ai appris ces deux langues + et finalement lorsque j'ai entré à l'université j'ai découvert ma passion pour les langues donc j'ai décidé d'apprendre d'autre langue sur internet comme l'italien et l'espagnole.

Pour T.S, la socialisation avec le français s'est effectuée à l'école, en quatrième année primaire, quant à l'anglais, il a été intégré dans son répertoire au collège, elle précise que la socialisation avec ces deux langues étrangères est obligatoire dans le système éducatif algérien : elle emploie « obligatoirement », « doit apprendre ».

D'autres langues étrangères figurent dans le discours de cette enquêtée : l'italien et l'espagnole dont l'apprentissage n'était pas imposé, mais un choix qu'elle a fait à un âge adulte par internet.

Les mêmes propos au sujet de la socialisation avec la langue française ont été tenus par une autre enquêtés qui a également appris cette langue à l'école mais cette fois-ci en troisième année primaire, ce qui veut dire que les enquêtées n'appartiennent pas toutes à la même tranche d'âge.

K.I : Mon histoire avec les langues à commencer au primaire aie à la troisième année d'où j'avais entamé pour la première fois à apprendre une langue étrangère qui est le français aie (...).

En résumé, les langues du répertoire des sujets sont diverses et c'est l'impact de la situation sociolinguistique algérienne qui est caractérisée.

2. Les pratiques langagières des locuteurs :

Nous avons posé différentes questions pour connaître les pratiques langagières des étudiants dans différents contextes de communication, au sein de leurs familles, avec les amis et à l'université.

2.1. Au sein de la famille :

Les pratiques des sujets dans leur réseau familial sont presque identiques, la majorité déclare parler en arabe dialectal avec les membres de la famille.

B.I : ++ j'utilise beaucoup plus l'arabe pour que je puisse contacter avec mon entourage qui est en faite arabophone.

La réponse de cette locutrice montre que les gens de sa communauté parlent tous en arabe, chose qui l'incite aussi à parler avec eux en arabe. Elle attribue au dialecte arabe une fonction identitaire (Billiez et Lambert, 2005) que la locutrice associe ce lecte à l'identité algérienne.

Pour la locutrice suivante, elle déclare parler le dialectal bônois (une variété du dialecte arabe employé dans la région d'Annaba) et le chaoui mais nous constatons qu'elle emploie l'énumération en hiérarchisant ces deux lectes (en premier lieu, puis). Cet emploi de connecteurs de classement indique un emploi plus fréquent de l'arabe dialectal par rapport au chaoui.

Enq : Quelle sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

B.A : -les langues ou les dialectes que je parle régulièrement je peux vous dire que sont l'arabe dialectal en premier lieu et plus précisément le dialecte bônois puis le chaoui je je (ne)maitrise pas cette langue assez assez bien mais + j'alterne quelque mots quelques expressions on parle en arabe on m'adressé a ma mère ou un autre membre de famille qui peut m'comprendre.

La réponse à cette question nous confirme que les sujets utilisent la langue arabe et ses variétés au sein de leurs familles. L'arabe dialectal reste ici la langue des interactions familiales et quotidiennes, alors que la langue française est quasi absente dans ce milieu.

Parmi les autres pratiques relevées dans le réseau familial, la langue anglaise qu'une des locutrices déclare employer avec son frère.

B.A : avec mon frère qui sait parler l'anglais aie (...).

Cette langue est présente dans le réseau familial de cette locutrice grâce à aux interactions de la locutrice avec son frère qui maîtrise l'anglais par le biais du cyberspace, ce lieu virtuel devient, en effet un contexte de socialisation avec les langues étrangères, notamment l'anglais qui est une langue internationale.

2.2. Avec leurs amis :

Au sein du réseau amical, nous pouvons noter une diversité de comportements langagiers.

Enq : Dans votre vie quotidienne, est-ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

T.S : euh oui effectivement j'utilise ces deux langues en parallèle parce que + ma langue natale qui est l'arabe dialectal ou DARIJA contient beaucoup de mots en français + ainsi quand je suis en train de parler soit en en arabe ou en français je fais recours à l'une de ces deux langues pour bien expliquer mon idée.

Enq : Quelle sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

B.I : ++ je parle régulièrement l'arabe dialectal pendant tous les jours et le français dans des situations officielles.

D'après ces réponses nous pouvons remarquer que les étudiants utilisent l'arabe dialectal mélangé avec le français avec leurs amis, ces pratiques sont naturelles vu la richesse de la situation sociolinguistique du pays, la majorité des Algériens ont l'habitude de mélanger les langues.

Mais, il est notable que ces locuteurs déclarent utiliser la langue arabe plus que le français et ils justifient ces pratiques par le fait que cette langue est leur première langue de socialisation.

2.3. Au sein de l'université :

Enq : Quelles sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

B.A : -la langue française aie c'est la langue que je parle à l'université avec mes camarades mes professeurs et parfois chez un médecin ou avec un un autre interlocuteur que dans ma tête moi je sais qu'il peut comprendre la langue française aie j'alterne aussi le français avec l'arabe aie parfois arabe français chaoui alterné tous ensemble et puis la langue anglaise je parle l'anglais avec + mes copines qui font leurs études en anglais avec mon frère qui sait parler l'anglais aie sur internet aussi je parle en anglais avec mes amies.

Dans cet extrait, nous remarquons que la locutrice attribue à chaque situation une langue spécifique : elle déclare l'arabe dialectal comme la langue des échanges familiaux, la langue française est quant à elle réservée au contexte universitaire, avec les camarades ou les professeurs. Cette langue est également employée quand l'interlocuteur a un certain niveau d'instruction (médecin).

Enq : Quelles sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

B.I : ++ je parle régulièrement l'arabe dialectal pendant tous les jours et le français dans des situations officielles.

La deuxième locutrice désigne l'arabe dialectal comme la langue des interactions quotidiennes et le français comme langue des contextes formels.

Dans ce cas elle attribue au dialecte arabe une fonction identitaire et à la langue française une fonction communicative (Billiez et Lambert, 2005) puisque cette langue est utilisée juste dans les situations formelles (en classe, au travail).

La pratique de la langue française se fait selon les représentations des enquêtés, car dans les situations formelles comme en classe ils parlent avec leurs professeur en français, alors que dehors avec leurs amies, la famille ils utilisent la langue arabe

avec un mélange de français, nous pouvons dire que dans les situations informelles la pratique du français diminue, c'est-à-dire que la nature du contexte et celle de l'interlocuteur jouent un rôle très important puisque ils sont habitués à parler toujours en arabe dans leurs vies de tous les jours.

3. Le parler bilingue :

D'après les réponses des enquêtés, nous remarquons la présence de deux langues dans leurs pratiques de tous les jours : l'arabe dialectal qui est déclaré comme la langue « maternelle », la langue « natale » et le français qui est leur langue de spécialité. Par ailleurs, le parler bilingue est un acte qui caractérise fortement les pratiques de nos locuteurs, ce parler se manifeste à travers des phénomènes spécifiques aux locuteurs plurilingues.

3.1. L'alternance et le mélange de langues :

Enq : Dans votre vie quotidienne, est-ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

T.S : euh oui effectivement j'utilise ces deux langues en parallèle parce que + ma langue natale qui est l'arabe dialectal ou DARIJA contient beaucoup de mots en français + ainsi quand je suis entrain de parler soit en en arabe ou en français je fais recours à l'une de ces deux langues avec mes amis ou en classe pour bien expliquer mon idée.

Des pratiques récurrentes sont repérées chez nos locuteurs, il s'agit de l'emploi quotidien du parler bilingue qui se manifeste sous forme d'alternance et de mélange de langues : de la première langue de socialisation et du français. Ce parler représente le comportement langagier habituel qui caractérise les personnes plurilingues, l'extrait ci-dessus en est l'exemple : notre enquêtée parle de sa première langue de socialisation qui est imprégnée de la langue française et vice versa. Cela montre à quel point ces deux langues sont imbriquées et historiquement liées.

Un autre type d'alternance est noté chez l'une de nos enquêtés qui indique que la langue française est alternée dans ses pratiques familiales avec le dialecte arabe et le

chaoui qui sont considérés comme les deux langues de première socialisation de l'enquêtée.

3.2. L'emprunt :

B.A : dans la vie de tous les jours aie je m'exprime beaucoup plus en arabe dialectal alterné avec le français ou bien comprenant des emprunts de la langue française en deuxième place vient la langue française aie je la parle dans des situations précises au travail par exemple aie ou bien dans un cabinet avec médecin ou dans une consultation dans j'sais pas dans des situations précises ou bien lorsqu'il y a un petit enfant devant moi je veux dire quelque chose et je ne veux pas qu'il comprenne donc je m'exprime à mon interlocuteur en langue française en espèrent que le petit enfant ne me comprendra pas.

L'enquêtée suivante déclare aussi employer l'alternance de l'arabe et du français comme pratique quotidienne mais cette dernière évoque un autre phénomène linguistique dans ses pratiques qui est l'emprunt car selon le dictionnaire de la linguistique (1994 ; 177) on dit emprunt lorsqu'un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas.

Par ailleurs, la langue française reste liée, dans cet extrait également, à des situations formelles comme le travail, la consultation médicale ou bien d'autres contextes où la locutrice ne veut pas se faire comprendre par tout le monde, il s'agit d'un changement de langue effectué selon une fonction cryptique qui est défini par Billiez & Lambert (2005 ;58).

En résumé, nous pouvons affirmer la présence de deux langues chez les étudiants enquêtés : l'arabe dialectal et le français, cela reflète leurs profils de personnes plurilingues utilisant dans leur vie de tous les jours plusieurs langues. Ces locuteurs font également appel dans leurs pratiques quotidiennes à des phénomènes linguistiques engendrés par le plurilinguisme tel que le mélange, l'alternance des langues et l'emprunt qu'ils déclarent comme comportement habituels de tous les jours.

Conclusion partielle :

Après avoir analysé les répertoires et les pratiques langagières des enquêtées, nous pouvons en déduire que ces dernières n'emploient pas vraiment la langue française dans leur vie de tous les jours. La pratique de cette langue est réservée aux contextes formels ou en alternance avec leur première langue de socialisation.

Dans un second temps, nous passons à l'analyse des origines du malaise linguistique chez nos enquêtées.

Chapitre 2 :

Les origines du malaise linguistique

Introduction partielle :

Selon les discours des enquêtées, nous avons remarqué que ces dernières éprouvaient un malaise linguistique à l'oral comme à l'écrit, nous avons tenté alors, de mettre la lumière sur les origines de ce phénomène et les rapports des locutrices avec la langue française.

1. Des répertoires qui provoquent un malaise :

Au cours de notre recherche, nous avons analysé les répertoires de nos enquêtées afin de trouver des liens entre l'histoire de leur socialisation avec les langues et un éventuel malaise qu'elles ressentent à l'écrit.

Enq : Dans quelle langue vous sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

T.S : Aie honnêtement je me sens plus à l'aise lorsque j'écris en arabe qu'en français.

B.A : Aie la langue dans laquelle je me sens plus à l'aise plus à l'aise lors de l'écriture c'est la langue arabe c'est la langue dans laquelle je sens plus à l'aise aie parmi les autres langues de mon répertoire linguistique.

K.I : je me sens à l'aise en écrivent en arabe aie puisque j'écris en arabe depuis mon enfance avant même avoir rentré à l'école.

Malgré leurs parcours formatifs et leur évolution avec la langue française, la langue qu'ils ont apprise pendant plus de quinze ans et qu'ils ont choisie comme langue de spécialité, nos sujets déclarent clairement, leur préférence de s'exprimer en langue arabe à l'écrit.

Nous supposons alors, que l'histoire personnelle de nos enquêtées, la nature de leurs répertoires ainsi que les contextes de leur socialisation avec les langues pourraient être la principale origine de ce malaise linguistique et de cette frustration ressentie à l'écrit.

Parmi les langues du répertoire, la première langue de socialisation est indiquée comme principale cause du malaise chez nos enquêtées.

2. Des pratiques et des contextes causent le malaise :

Les enquêtées déclarent que certaines pratiques langagières et certains contextes de communication provoquent chez elles un malaise linguistique à l'écrit. Elles ont indiqué la dominance de leur première langue, le changement de langue et la nature du contexte et de l'interlocuteur comme causes de ce phénomène.

2.1. L'influence de la première langue de socialisation :

Durant l'analyse des données, nous avons remarqué que la première langue de socialisation est la langue la plus présente dans les pratiques des étudiantes si bien qu'elle est susceptible d'influencer leurs choix langagiers à l'oral comme à l'écrit. En effet, il s'agit de la première langue qu'elles connaissent depuis un jeune âge, c'est la langue du foyer, elles l'ont acquise d'une manière naturelle.

En déclarant employer l'arabe dialectal même au sein de la classe, nous nous sommes posée des interrogations sur une éventuelle influence de cette première langue de socialisation sur les pratiques de la majorité des enquêtés à l'oral et à l'écrit.

Enq : La dominance de la langue maternelle influence telle votre écriture

B.A : Aie la dominance de la langue maternelle affecte aie sans sans doute aie mon écriture en français parce que même si j'essaie de penser en français lorsque je rédige mais la langue maternelle revient toujours dans notre cerveau et ça affecte beaucoup aie la cohérence des phrases parfois je pense en arabe et je rédige en français et ça va être un peu aie il y aura aie quelque part un petit échec.

Dans l'extrait de B.A, l'enquêtée semble lier des effets négatifs à la présence constante de la première langue de socialisation, l'emploi des termes tel que « affecte », « échec » le prouve, pour elle la langue de première socialisation est un obstacle dans la pratique d'une langue étrangère.

Enq : Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

B.F : peut être l'influence de la langue maternelle par la langue étrangère + parce que le français et l'arabe sont deux systèmes complètement différents au niveau de la langue donc réfléchir en arabe aie + permet de de commettre des erreurs au

niveau de la langue étrangère donc pour écrire pour écrire en français il doit réfléchir en français et et n'ai pas en arabe.

La locutrice suivante possède les mêmes représentations de l'impact de sa première langue sur ses productions en français, elle emploie également un vocabulaire négatif « commettre des erreurs » en décrivant l'influence de la première langue de socialisation sur la langue étrangère. Cette attitude est partagée par la majorité des locutrices interrogées :

T.S : Pour moi les facteurs qui peuvent influencer mon écrit sont ++ le recours à la langue maternelle et l'imbrication entre les deux langues.

En résumé, nous constatons que la majorité des étudiantes sont influencées par leur langue maternelle qui est l'arabe dialectal, elles la considèrent comme la première cause qui influence, négativement, leurs productions en français puisque selon elles, ces deux langues sont totalement différentes. Elles déclarent aussi le parler bilingue comme source de leur malaise linguistique.

Nous pouvons dire alors que la manière avec laquelle les sujets ont été socialisés avec les différentes langues de leur répertoire verbal pourrait être à l'origine de leurs insuffisances en français. Elles ont toutes connu cette langue étrangère tardivement dans un contexte scolaire.

2.2. Malaise lors du changement de langues :

Les locutrices considèrent le changement de langues comme l'une des causes de leur malaise linguistique, chacune d'elles l'expriment à sa manière.

Enq : Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

B.A : -Aie le le changement d'une langue à une autre peut affecter parfois un malaise linguistique chez moi surtout lorsque je passe de l'arabe dialectal à la langue française.

La première enquêtée confirme que le changement de langues peut être une source de malaise et elle désigne le passage de sa première langue à la langue française comme principale origine.

Dans l'extrait ci-dessous, la locutrice confirme la même chose et elle ajoute que ce malaise est ressenti beaucoup plus dans les contextes formels et que ce phénomène de mélange de langues qui caractérise la société algérienne est un fait naturel.

K.I : oui aie + le changement d'une langue à une autre affect un malaise chez moi surtout dans les situations formelles car en Algérie on a l'habitude de mélanger entre les deux langues l'arabe et le français.

2.3. Le contexte et l'interlocuteur : sources de malaise :

Comme nous l'avons vu précédemment, au cours du chapitre conceptuel, la compétence de communication est cette capacité de pouvoir communiquer, lire dans notre langue maternelle ou dans une langue étrangère.

À travers les discours de nos enquêtées, nous avons relevé des difficultés chez elles, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, ce qui prouve que leurs compétences de communication sont assez restreintes. Elles évoquent la nature du contexte et celle l'interlocuteur comme origine de ce problème.

Enq : Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

T.S :-Euh je pense que ++ que j'ai un malaise à l'écrit comme à l'oral + ce malaise apparait lorsque je suis dans un contexte formel.

Il est notable que la nature du contexte de communication est une des causes évoquées par l'une de nos enquêtées pour expliquer l'origine de son malaise linguistique, celui-ci apparaît surtout dans les situations qualifiées de « formelles ».

B.A : j'ai le malaise linguistique au niveau de l'oral et au niveau de l'écrit + surtout lorsqu'il s'agit d'un contexte ou bien d'une situation devant des gens qui vont juger mon niveau de l'écrit + aie qui sont là pour me juger donc cette situation là va me *stresser et cela va provoquer un malaise linguistique des échecs des lacunes des perturbations tous ça.*

En plus du contexte, une autre enquêtée parle de la nature de l'interlocuteur ou bien l'évaluateur qui selon elle va comparer sa production, il représente pour elle la norme évaluative, qui est l'ensemble des jugements de valeurs cohérents et structurés pourtant sur les usages linguistiques et les critères qui les fondent (explicité, simplifié ...) (1988 ; 66). Nous pouvons clairement relever certains mots qui reflètent l'état psychologique de cette enquêtée quand elle écrit « stresser », « provoquer un malaise », « échecs », « lacunes », perturbations ».

3. Insuffisance de lecture chez les étudiants :

Dans notre guide d'entretien, nous avons consacré une question sur la lecture, il s'avère que la plupart des étudiants ne lisent pas des livres et quand ils lisent, ils choisissent des ouvrages hors spécialité.

Enq : Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

B.F : + *Pour être claire et honnête j'ai pas la j'ai pas vraiment très attachée au lecture mais parfois dans mon temps libre je préfère lire des romans des contes ou bien des livres culturels.*

B.I : *Oui j'ai l'habitude de lire mais je lis beaucoup plus des ouvrages hors de ma spécialité tels que des ouvrages de développement personnelle.*

Certes les enquêtées déclarent qu'elles lisent des ouvrages, mais elles ne lisent pas des textes de spécialité qui sont susceptibles de contribuer au développement de leur vocabulaire et permet d'avoir une écriture saine. En effet, le manque de lecture des documents de spécialité entraîne des difficultés car cette activité représente le meilleur moyen pour améliorer la qualité de productions orales et écrites.

4. Manque de culture française :

Enq : Quels sont les problèmes que vous rencontrez lors de l'écriture en français ?

B.A : *les problèmes que je rencontre aie lors de l'écriture sont toujours les mêmes aie je ne trouve pas un mot une expression j'(e) (n)'arrive pas à à écrire une conclusion par fois lorsqu'il s'agit d'une dissertation donc euh voila.*

La locutrice affirme que les problèmes d'écriture qu'elle peut rencontrés sont liés à un manque de vocabulaire français dans son répertoire, ce qui constitue un vrai handicap au moment de la production écrite. Ce phénomène est commun à la majorité de nos sujets.

K.I : *le grand problème pour moi est aie quand je (ne) trouve pas les mots mots exactes ce qui affecte mon écrit au niveau syntaxique et morphologique.*

Nous constatons que le manque de lexique en français et l'ignorance de certaines règles de grammaire est l'une des raisons pour lesquelles les étudiants trouvent des difficultés au niveau de l'écrit et ressentent par conséquent un malaise linguistique.

5. Les remèdes du malaise :

Malgré le malaise ressenti à l'écrit, les étudiantes cherchent à améliorer leurs productions écrites, elles effectuent des stratégies qu'elles évoquent dans les extraits ci-dessous :

Enq : Comment votre écriture a-elle-évolué ?

B.F : *mon écriture commence à évoluer aie à travers la lecture des romans des contes des livres culturels etc. C'est-à-dire la lecture m'a trop aidée + à à apprendre le français à bien apprendre le français.*

La première étudiante évoque la lecture comme solution à ce malaise, c'est pour elle, le meilleur moyen pour le développement de l'écriture, elle relie cette activité à l'apprentissage de la langue française.

Enq : Comment votre écriture a-elle-évolué ?

B.I : *++ j'ai évolué mon écriture par les la lecture et la réécriture + cette dernière est un processus d'amélioration de la production écrite et de construire des compétences sur l'écriture.*

B.I déclare qu'en plus de la lecture, elle fait appel à la réécriture pour améliorer la qualité de ses productions écrites en français.

Conclusion partielle :

L'analyse des données recueillies nous permettent de constater que les étudiants de master 2 français éprouvent un malaise linguistique au niveau de l'écrit, ce phénomène est lié à plusieurs facteurs, nous avons cité les difficultés et les facteurs qui relèvent tout d'abord, de leurs histoires de vie et leur socialisation avec les différentes langues de leur répertoire verbal. Nous avons relevé également leurs pratiques de la première langue de socialisation et le parler bilingue comme source de malaise ainsi que le manque de lecture en langue française. Enfin, les étudiants évoquent la nature du contexte et de l'interlocuteur comme origine du problème notamment quand ils sont face à la norme.

Conclusion Générale

Dans le cadre de cette recherche sociolinguistique qui appréhende le malaise linguistique chez les étudiants de master 2, inscrits au département de français à l'université Chadli Bendjedid El Tarf, nous avons émis des interrogations et des objectifs liés aux origines de ce problème.

Nous avons entamé notre travail par la contextualisation et la conceptualisation de notre recherche qui s'inscrit dans les travaux portant sur la complexité de la situation sociolinguistique en Algérie. Dans la même perspective, nous avons défini des notions clés nous servant dans l'analyse de notre corpus.

En plus de ce positionnement conceptuel que nous avons effectué, nous avons abordé le parcours méthodologique ainsi que les choix d'enquête entrepris. La méthode qualitative par entretiens semi-directifs intégralement transcrits, nous a alors permis de récolter des données que nous avons soumises à une analyse thématique illustrative.

Cette analyse nous a conduite à mettre la lumière sur les facteurs qui sont susceptibles de provoquer un malaise linguistique chez nos enquêtées, au moment de l'écrit.

Tout d'abord, nous avons relevé la nature des répertoires langagiers et l'histoire de vie de nos enquêtées comme source de malaise. En effet, en dépit de leurs parcours de formation et l'évolution d'enseignement qu'elles ont eue avec la langue française qui a duré plus de quinze ans, une grande préférence d'expression en arabe se fait ressentir dans leurs discours. Cela peut s'expliquer par l'histoire personnelle de chacune de nos enquêtées, la nature de leurs répertoires ainsi que les contextes de leur socialisation avec les langues qui pourraient être la principale origine de cette frustration éprouvée à l'écrit.

Par ailleurs, les analyses effectuées ont permis également de relever certaines pratiques langagières susceptibles de provoquer un malaise linguistique chez nos sujets, à l'écrit. Les personnes interrogées ont indiqué d'une part, la première langue de socialisation comme étant la langue la plus présente, si bien que cette dernière influence grandement, leurs choix langagiers à l'oral comme à l'écrit. La dominance de cette langue peut être aussi source de malaise. D'autre part, les discours des

locutrices ont révélé que le changement de langues, notamment, le passage de l'arabe au français peut engendrer également ce phénomène.

En plus du répertoire et des pratiques, nous avons relevé le contexte de communication et la nature de l'interlocuteur comme origine de malaise, les étudiantes évoquent des situations qu'elles qualifient de formelles et au cours desquelles, ce sentiment est fortement éprouvé. Non seulement, la nature de l'interlocuteur peut déterminer les pratiques de nos sujets mais elle peut les confronter à un certain malaise notamment quand il s'agit d'enseignants car ces derniers représentent pour eux la norme.

Les discours des locutrices ont dévoilé également une grande carence en lecture et culture dans la langue française qui est à l'origine de leurs problèmes à l'écrit, cette insuffisance peut être liée encore une fois à leur histoire de vie ainsi qu'à leur socialisation avec le français qui s'est faite essentiellement dans un contexte scolaire.

Des comportements sont repérés à travers les analyses, Afin de remédier enfin, à ce problème, nos enquêtées qui sont parfaitement conscients de ses origines, proposent de multiplier les lectures de textes dans cette langue de spécialité, elles présentent également l'entraînement à l'écrit comme solution à leur malaise.

Les résultats aux quels notre recherche a abouti peuvent ouvrir des perspectives aussi bien en sociolinguistique qu'en didactique du FLE : un prochain travail comparant le malaise à l'écrit et l'insécurité linguistique à l'oral pourrait dévoiler les origines communes à ces deux phénomènes. Une future recherche en didactique peut également mettre la lumière sur des solutions pratiques qui aideront des locuteurs qui se sont socialisés tardivement avec la langue française, à surmonter leur malaise.

Références bibliographiques :

Ouvrages et articles :

- André.B. (2000). L'insécurité linguistique des francophones périphérique, file:///C:/Users/Kamel/Downloads/Dialnet-LinsecuriteLinguistiqueDesFrancophonesPeripherique-4044776%20(6).pdf.
- Annette.P (1988).Les Québécois et leurs mots, Presses de l'Université Laval.
- Billiez, Lambert (2005), « Mobilité spatiale : dynamique des répertoires linguistiques et des fonctions dévolues aux langues » dans Taguida. A (2015).
- Carnaire. Raymond (1999), Apprentissage de l'écriture en contexte plurilingue, Paris, clé international.
- Christine. Barré. (2000), Le rapport a l'écriture, Presses universitaires du septentrion.
- Daury.J, Drey.R. (1990), Le développement des compétences rédactionnelles ; 10-12. Dépelteau .F. (2000), La démarche d'une recherche en science humaine.
- Fishman J.A. (1971), Sociolinguistique, Paris, Nathan et Bruxelles, Labor.
- Gay.T. (1999), l'indispensable de la sociologie, Paris 2^e.
- Gumperz.J.J (1982), Sociolinguistique interactionnelle, Cambridge UniversityPress.
- GUMPERZ, J.J et Hymes, D. (1981): the ethnography of communication, Américain Anthropological Association, Washington, 1964. Cité par Bachman, Christian, LINDENFELD, Jacqueline,SIMONIN, Jacky, Langage et communications sociales, Hatier-Créadif, Paris.
- Gumperz,J, *Language in Social Groups* (chap. 9; 151-177). Standford, UniversityPress.
- Grosjean,F. (1993),Le bilinguisme et le biculturalisme : essai de définition,Tranel,19.
- HAMERS. M. BLANC, (1983), Sociolinguistique : concepts de base, Mardaga (31décembre 1997).
- HENRI.B (2001), Introduction à la sociolinguistique, Paris, L'harmattan.

- Klinkenberg. J.M. (1997), "Les arts de la langue", Le français en Belgique (sous la dir. de D. Blampain, A. Goosse, J.-M. Klinkenberg et M. Wilmet), Louvain-la-Neuve, Duculot Communauté française de Belgique.
- Ludi, G. Py, B (2013), être bilingue, Edition scientifiques internationales, Berne 2013.
- Patrick. Charaudeau. (1983), Élément de sémiolinguistique, Paris, Hachette Université.
- SAUSSURE. F. (1916). Cours de la linguistique générale, Arbre d'or, Geneve, Aout 2005.
- Schieffelin .B (2007). Langue et lieu dans l'espace de l'enfance, Université Laval, 2007.
- Siguan. Mackey. (1986). Education et bilinguisme, Paris : Unesco ; Lausanne : Delachaux & Niestlé – 1986.
- Tabouret. Keller. (2008), L'expression contact comme révélatrice de la dynamique des langues, Journal of language contact, Décembre 2008.
- TALEB-IBRAHIMI, K. (1997), les algériens et leur(s) langue(s) : Eléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne, Alger, Dar El Hikma.
- **Thèse et mémoire :**
- BOUDJEMAA. H. I « La manifestation bi-plurilingue en contexte publicitaire audiovisuel cas de Hamoud Boualem & de NAC Rouïba », université, 2018.
- MEZHOUD, BERRI, « Facebook et les langues à Amizour : simple contact de langues ou insécurité linguistique ? », Université de Bejaia 2017.
- TAGUIDA. A « Étude comparative des biographies langagières d'enseignants algériens universitaires de langues » Université Badji Mokhtar Annaba 2015.
- TIGRINE. A. K « l'impact des interférences linguistiques sur l'apprentissage du FLE » université de Saida, 2017.

Sitographie et dictionnaire en ligne :

- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1973.
- <https://archive.org/details/DictionnaireDeLinguistiqueDubois/page/n231/mode/2up?q=emprunt>
- <https://www.elwatan.com/edition/actualite/khaoula-taleb-ibrahimi-on-en-est-toujours-a-se-demander-cest-quoi-etre-algerien-07-09-2014>
- <https://www.doctissimo.fr/sante/dictionnaire-medical>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/malaise/48823>
- <https://www.cen-neurologie.fr/deuxieme-cycle/malaise-perte-connaissance-crise-comitiale-ladulte>
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9criture/27743>

Annexes

Entretiens transcrits :

Entretien numéro 1 : T.S, 24 ans, Le 10/07/2020. Étudiante en Master 2 (Français) à l'université d'El Tarf. (Code d'entretien T.S).

1. Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?

- Bon mon histoire avec les langues commence à l'école en quatrième année primaire + ou on doit apprendre obligatoirement la langue française ensuite au Cem aussi on doit apprendre l'anglais comme deuxième langue étrangère ++ alors que voilà c'est par le biais de l'école que j'ai appris ces deux langues + et finalement lorsque j'ai entré à l'université j'ai découvert ma passion pour les langues donc j'ai décidé d'apprendre d'autre langue sur internet comme l'italien et l'espagnole.

2. Quelle sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

- aie les langues que je parle régulièrement sont l'arabe dialectale et le français + et dernièrement j'ai remarqué que je parle constamment l'anglais donc voila.

3. Dans votre vie quotidienne, est ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

- euh oui effectivement j'utilise ses deux langues en parallèle parce que + ma langue natale qui est l'arabe dialectal ou DARIJA contient beaucoup de mots en français + ainsi quand je suis en train de parler soit en en arabe ou en français je fais recours à l'une de c'est deux langues pour bien expliquer mon idée.

4. Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

- euh oui euh je lis de temps en temps généralement je lis des livres hors spécialité des romans des histoires etc + et pour les livres de spécialité je les lis lorsque j'en ai besoin.

5. Etes-vous satisfaite de votre écriture dans les deux langues ?

-Bah oui je suis satisfaite malgré je me sens que mon écriture + est mieux en arabe mais en français aussi je me suis beaucoup améliorée dans ses dernières années.

6. Comment sentez-vous dès que vous commencez à écrire en langues française ?

- Après mes études à l'université je me sens beaucoup plus confiante et capable à écrire + aisément dans cette langue.

7. Dans quelle langue sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

- Aie honnêtement je me sens plus à l'aise lorsque j'écris en arabe qu'en français.

8. prenez-vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui pourquoi ?

- Aie la réponse à cette question dupant du sujet sur le quel je rédige un texte mais généralement je prends pas beaucoup de temps.

9. En tant qu'étudiante en master 2 français réfléchissez-vous en arabe ou en français ? Et pourquoi ?

-Aie en tant qu'étudiante en master 2 français je pense que ++ je réfléchis dans les deux langues en français dans les cours généralement et en arabe dans ma vie quotidienne.

10. Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

-Pour moi les facteurs qui peuvent influencer mon écrit sont ++ le recours à la langue maternelle et l'imbrication entre les deux langues.

11. Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

-Aie bah pas du tout en faite euh je fais euh ce changement d'une langue à l'autre pour évier le malaise linguistique lorsque je me trouve bloqué dans une + langue je change à l'autre langue.

12. Quels sont les problèmes que vous rencontrer lors de l'écriture en français ?

- mm parmi les problèmes que je rencontre lors de l'écriture euh je peux citer l'insuffisance du vocabulaire aussi quelque fautes au niveau de l'orthographe et de + la grammaire.

13. Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez dans cette situation ?

-Ah oui ++ Aie dans cette situation je me sens bloqué et je commence à utiliser des phrases plus longues pour exprimer un seul mot.

14. La dominance de la langue maternelle influence votre écriture ?

-Euh oui effectivement mais cette influence à diminuer avec le temps.

15. Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

-Euh je pense que ++ que j'ai un malaise à l'écrit comme à l'oral + ce malaise apparaît lorsque je suis dans un contexte formel.

16. Au niveau de l'écrit quand est ce que vous sentez un malaise linguistique ?

-Euh à l'écrit aie je sens un malaise linguistique lorsque je ne trouve pas les mots qui conviennent à la situation.

17. la situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

-Oui il peut provoquer aie quelque problème parce que la situation de plurilinguisme en Algérie est très complexe aussi à l'écrit plus à l'oral.

18. Comment votre écriture à-elle-évolué ?

-Mon écriture à + évolué par la pratique car on écrit nos propres cours en classe aussi j'écris des petits textes à la maison toute seule voila c'est comme ça.

Entretien numéro 2 : B.I, 25ans. Le 11/07/2020. Étudiante en master 2 (Français) à l'université d'El Tarf. (Code d'entretien B.I).

1. Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?

-j'ai vécu dans un entourage arabophone la première langue étrangère que j'ai appris c'était le français en troisième année primaire selon le système classique ensuite + l'anglais au niveau du Cem puis j'ai appris la langue Italien au lycée.

2. Quelles sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

++ je parle régulièrement l'arabe dialectal pendant tous les jours et le français dans des situations officielles.

3. Dans votre vie quotidienne, est-ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

++ j'utilise beaucoup plus l'arabe pour que je puisse contacter avec mon entourage qui est en fait arabophone.

4. Êtes-vous satisfaite de votre écriture dans les deux langues ?

-oui je suis satisfaite de mes capacités de l'écrit dans les deux langues par ce que je me sens à l'aise beaucoup plus à l'écrit que l'oral.

5. Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

- Oui j'ai l'habitude de lire mais je lis beaucoup plus des ouvrages hors de ma spécialité tel que des ouvrages de développement personnel.

6. Comment sentez-vous dès que vous commencez à écrire en français ?

-dès que j'ai commencé à écrire en français je me sens enthousiaste et confiante de pouvoir apprendre une langue étrangère.

7. Dans quelle langue sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

-je me sens à l'aise beaucoup plus quand j'écris en français pas par ce qu'elle est la première langue que j'ai appris avec enthousiasme.

C'est-à-dire tu te sens à l'aise en français plus qu'en arabe à l'écrit ?

-je me sens beaucoup plus à l'aise quand j'écris en français + qu'en arabe.

8. prenez-vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui pourquoi ?

- ++ souvent je prends beaucoup de temps dans la rédaction d'un texte pour mieux réfléchir et choisir des mots et des phrases avec précaution.

9. En tant qu'étudiante en master 2 français réfléchissez-vous en arabe ou en français ? Et pourquoi ?

- + en tant qu'une étudiante en master 2 je réfléchis en français parce que si on pense en arabe on tombe dans la traduction les interférences et + la mal formulation des idées.

10. Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

- les facteurs qui influence l'écrit sont l'influence des langues maternelles + la maîtrise incomplète des systèmes des langues aie les l'utilisation ou l'emprunt des formes linguistiques des langues maternelles dans les langues acquises.

11. Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

-+ Le changement d'une langue à une autre peut affecter un malaise linguistique par ce que le transfère entre les langues se fait rarement sans interférence ses derniers+ du de l'influence des systèmes maternelle++ et des habitudes langagières.

12. Quels sont les problèmes que vous rencontrer lors de l'écriture en français?

-++ lors de l'écriture on peut rencontrer quelque types d'interférences tel que l'interférence morphologique syntaxique, etc.

13. Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez dans cette situation ?

- Aie je me sens mal à l'aise quand j'arrive pas à trouver les mots qui conviennes à mon texte en français dans ce cas soit je cherche un équivalent soit j'annule carrément l'idée.

14. La dominance de la langue maternelle influence votre écriture ?

-+ la dominance de la langue maternelle n'influence pas mes capacités de l'écrit à mon avis + elle permet d'acquérir des bases de l'apprentissage d'autres langues.

15. Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

- + je me sens mal à l'aise beaucoup plus à l'oral qu'à l'écrit par ce que je réfléchis et je parle au même temps.

16. Au niveau de l'écrit quand est ce que vous sentez un malaise linguistique ?

- Aie je me sens un malaise linguistique au niveau de l'écrit quand j'arrive pas à construire des phrases + des phrases courtes et logiques à fin d'aboutir un texte + beaucoup plus claire et cohérent.

17. la situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

- La situation du plurilinguisme en Algérie peut provoquer des problèmes au niveau de l'écrit dans les deux langues ++ par ce qu'on peut faire inconsciemment recours aux autres systèmes qui ne les maîtrisent pas.

18. Comment votre écriture à-elle-évolué ?

- ++ j'ai évolué mon écriture par la lecture et la réécriture + cette dernière est un processus d'amélioration de la production écrite et de construire des compétences sur l'écriture.

Entretien numéro 3 : B.F, 23ans. Le 11/07/2020. Étudiante en master 2 (français) à l'université d'El Tarf. (Code d'entretien B.F).

1. Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?

- + j'ai commencé à apprendre le français presque à l'âge de + 6 ans précisément en un an avant de le maîtriser à l'école ++ mes parents m'enseignent par fois un mot aie et une lettre, etc.

2. Quelles sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

- ++ la langue que j'utilise régulièrement est l'arabe dialectal.

3. Dans votre vie quotidienne, est ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

- oui j'utilise souvent des mots de français avec l'arabe par ce que l'Algérie est un pays plurilingue et le français est + la première langue étrangère + enfaite enseigner après l'arabe.

4. Êtes-vous satisfaite de votre écriture dans les deux langues ?

- oui je suis satisfaite de mon écriture dans les deux langues le français et l'arabe.

5. Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

- + Pour être claire et honnête j'ai pas la j'ai pas vraiment très attaché au lecture mais parfois dans mon temps libre je préfère lire des romans des comtes ou bien des livres culturelle.

6. Comment sentez-vous dèsque vous commencez à écrire en langues française ?

-je me sens très à l'aise et bien motivé lorsque j'ai commencé à écrire en français.

7. Dans quelle langue sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

Je me sens à l'aise lorsque j'écris dans les deux langues j'aime écrire en français comme en arabe.

Àoui vous avez toutes les capacités dans les deux langues ?

-oui.

8. Prenez-vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui pourquoi ?

- Non je prends pas beaucoup de temps d'habitude pour rédiger un texte.

9. En tant qu'étudiante en master 2 français réfléchissez-vous en arabe ou en français ? Et pourquoi ?

-+ je réfléchis en français par ce que le faite de réfléchi en arabe permet de commettre des erreurs et des interférences euh au niveau de+ de système de la langue aie étrangère.

10. Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

- peut être l'influence de la langue maternelle par la langue étrangère + parce que le français et l'arabe sont deux systèmes complètement différents au niveau de la langue donc réfléchir en arabe aie + permet de de commettre des erreurs au niveau de la langue étrangère donc pour écrire pour écrire en français il doit réfléchir en français et et n'ai pas en arabe.

11. Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

- Non le changement d'une langue n'affect pas un malaise chez moi.

12. Quels sont les problèmes que vous rencontrer lors de l'écriture en français?

-j'ai pas vraiment de + de problème aie + dans l'éc l'écriture.

C'est-à-dire vous écrivez facilement comme en arabe ?

-oui

-d'accord.

13. Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez dans cette situation ?

-je me sens mal à l'aise et aie + dans ce cas j'utilise le dictionnaire il m'aide de trouver des nouveaux mots.

14. La dominance de la langue maternelle influence votre écriture ?

-non la dominance de la langue maternelle n'influence pas mon écriture.

15. Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

-j'ai un malaise linguistique beaucoup plus à l'oral puisque j'ai pas le temps pour réfléchir.

16. Au niveau de l'écrit quand est ce que vous sentez un malaise linguistique ?

- à l'écrit je sens un malaise linguistique lorsque je fais des erreurs aie morphologique syntaxique ou bien phonologique.

17. la situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

- + oui la situation du p plurilinguisme en Algérie peut provoquer un problème au niveau de l'écrit dans les deux langues + par ce que l'Algérie est un pays plurilingue ou existe plusieurs dialectes et les apprenant font toujours référence à la langue maternelle lorsqu'ils réfléchissent ou + écrivent.

18. Comment votre écriture à-elle-évolué ?

- ma mon écriture commence a évolué aie à travers la lecture des romans des comtes des livres culturelle etc c'est-à-dire la lecture ma trop aidée + à à apprendre le français à bien apprendre le français.

Entretien numéro 4 : B.A, 24ans. Le 12/07/2020. Étudiante en master 2 (français) à l'université d'El Tarf. (le code d'entretien B.A).

1. Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?

-Euh mon histoire avec les langues est un peu compliquer aie en faite aie depuis que j'ai appris à parler c'était l'arabe aie Algérien c'est la première langue parler ici en Algérie aie c'est la langue parlée par tout le monde au tour de moi mes patents mes frères mes sœurs mes amies et mes camarades à l'école tous le monde parle l'arabe Algérien puis ven viens la langue chaoui c'est la langue originale de mes parents moi je suis née dans une famille chaoui ou mes parents parle couramment le chaoui aie la grande famille aussi y ' a mon grand-père ma grand-mère mes cousins mes cousine mes oncles tous le monde parle le chaoui moi à l'époque j'avais la compétence à m'exprimer au chaoui et la comprendre mais maintenant vu que j'habite dans une endroit ou le CHAWI n'est pas comprise par tout le monde aie je me suis un peu éloigner de cette langue puis viens l'arabe Alger l'arabe classique pardon c'est la langue de l'officialité en Algérie aie ++ on on la appris à

l'école primaire première année deuxième année troisième année c'était la langue arabe classique puis vient la langue française en « ... » Avec cette langue commencer dès la quatrième année de primaire aie j'aimais cette langue j'avais un bon niveau comme disaient + mes professeurs à l'époque j'aimé cette langue j'ai lis des livres d'enfants en langue française j'ai regardé des films des programmes tel visionné en français aie puis vient l'anglais mon « ... » avec l'anglais contrairement au français commencer avant l'école moyenne ou normalement cette langue entrera dans le programme d'éducation des élèves ici en Algérie.

2. Quelle sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

-les langues ou les dialectes que je parle régulièrement je peux vous dire que sont l'arabe dialectal en premier lieu et plus précisément le dialecte bônois puis le chaoui je ne maîtrise pas cette langue assez bien mais + j'alterne quelque mots quelque expression on parle en arabe on m'adressé a ma mère ou un autre membre de famille qui peut m'comprendre puis la langue française aie c'est la langue que je parle à l'université avec mes camarades mes professeurs et parfois chez un médecin ou avec un autre interlocuteur que dans ma tête moi je sais qu'il peut comprendre la langue française aie j'alterne aussi le français avec l'arabe aie parfois arabe français chaoui alterné tous ensemble et puis la langue anglaise je parle l'anglais avec + mes copines qui font leurs études en anglais avec mon frère qui sait parler l'anglais aie sur internet aussi je parle en anglais avec mes amies.

3. Dans votre vie quotidienne, est ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

-dans la vie de tous les jours aie je m'exprime beaucoup plus en arabe dialectal alterné avec le français ou bien comprenant des emprunts de la langue française en deuxième place vient la langue française aie je la parle dans des situations précise au travail par exemple aie ou bien dans un cabiné avec médecin ou dans une consultation dans j'sais pas dans des situations précise ou bien lorsqu'il y a un petit enfant devant moi je veux dire quelque chose et je ne veux pas qu'il comprenne donc je m'exprime à mon interlocuteur en langue française en l'espèrent que le petit enfant ne me comprendra pas.

4. Etes-vous satisfaite de votre écriture dans les deux langues ?

-en ce qui concerne aie l'écriture en deux langues arabe français je peux vous dire en faite je peux vous confirmer que je suis satisfaite de mon niveau d'écriture en langue arabe et français c'est ma langue maternelle je la maitrise exilament et je trouve pas des problèmes aie

Ont écrivent en langue arabe par contre lorsque j'écris en français aie j'arrive pas à trouver parfois un mot j'écris et j'écris et j'écris j'arrive au point ou il y a un vide et je ne peux pas simplement a pensé (passage inaudible) il me prend un peu de temps de trouver ce mot là ++ et c'est dû peut être à l'étrangéité de cette langue elle n'est pas acer étrangère au même temps elle n'est pas officielle ce n'est pas notre langue maternelle je ne suis pas natif et c'est ça la cause de de cette lacune.

5. Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

-Aie pour moi la lecture est très importante sur tous pour quelqu'un qui aie qui veut vraiment apprendre la langue française personnellement j'aime lire et je trouve ça nécessaire mais je ne trouve pas le temps pour le faire mais lorsque je trouve le temps je préfère lire les romans aie ma spécialité c'est la langue française je lis quelque ouvrage de spécialité par exemple des ouvrages de sociolinguistique des ouvrages en pragmatique mais ça m'intéresse pas beaucoup aie pas temps que la lecture des romans et la grande partie des lectures que j'ai faites c'est les lectures des romans.

6. Comment sentez-vous dés que vous commencez à écrire en langues française ?

-lorsque je commence à écrire en langue française je me sens à l'aise pas très à l'aise mais je suis à l'aise et habituer avec cette langue même si par fois aie je trouve des aie des lacunes qui m'arrive par fois que je ressens quelque blocage dans ma tête et j'arrive pas à trouver les mots (rire) mais je peux aie surmontée tous ça et enfin effectuer une aie une écriture aie comment en dirège aie un peu satisfaite.

7. Dans quelle langue sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

-aie la langue dans la quelle je me sens plus à l'aise plus à l'aise lors de l'écriture c'est la langue arabe c'est la langue dans la quelle je sens plus à l'aise aie parmi les autres langues de mon répertoire linguistique.

8. Prenez-vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui pourquoi ?

-je ne peux pas vous répondre exactement si je prends beaucoup de temps à écrire un texte ou bien non aie ça dépend de texte que je suis en train de rédiger aie par fois ça prends du temps par fois non aie ça dépend du texte sa dépend de + le contexte dans le quelle je rédige et pourquoi je rédige pour quelle raison.

9. En tant qu'étudiante en master 2 français réfléchissez-vous en arabe ou en français ? Et pourquoi ?

- en tant qu'étudiante en master 2 français je réfléchis dans les deux langues+ l'arabe ma langue maternelle et le français la langue de spécialité à l'université + mais selon toujours les situations par exemple si je me trouve en classe devant mes professeurs mes camarades ou bien entraine de passer un contrôle je dois penser en français pour me maitre à l'aise avec l'atmosphère aie + à l'autre côté aie de l'autre côté je réfléchis aussi en arabe je peux pas nier ça c'est ma langue maternelle elle est toujours présente dans m'a tête.

10. Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

-Aie selon moi les facteurs qui peuvent influencer aie mon écriture sont en premier lieu le sujet sur lesquels j'écris la raison pour la quelle j'écris la personne à laquelle j'écris aie ou j'écris aie quelle est le cadre temporelle dans laquelle j'écris mon état de tête mon état d'esprit tous ces facteurs là peuvent influencer + aie mon écriture.

11. Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

-Aie le le changement d'une langue à une autre peut affecter parfois un malaise linguistique chez moi surtout lorsque je passe de l'arabe dialectal à la langue française.

12. Quels sont les problèmes que vous rencontrez lors de l'écriture en français?

-les problèmes que je rencontre lors de l'écriture sont toujours les mêmes. Je ne trouve pas un mot, une expression, j'arrive pas à écrire une conclusion parfois lorsqu'il s'agit d'une dissertation donc euh voilà.

13. Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez dans cette situation ?

-Aie lorsque j'ai ne trouve pas les mots qui conviennent à mon texte en français. Je me sens perturbé + très stressé surtout lorsqu'il s'agit d'un contrôle, un examen ou j'ai pas beaucoup de temps et je dois trouver ce mot là pour continuer ma rédaction. Ça me stresse beaucoup. Aie comment je me comporte dans cette situation. Aie lorsqu'il me manque un mot + j'ai le mot dans ma tête en langue arabe bien sûr mais j'n'arrive pas à le trouver en langue française donc ce qu'est-ce que je fais j'essaye de trouver. Aie j'essaye de trouver. Aie l'équivalent de ce mot en langue arabe le synonyme en langue arabe puis-je traduire ce synonyme là en langue française pour surmonter cet échec.

14. La dominance de la langue maternelle influence votre écriture ?

-Aie la dominance de la langue maternelle affecte. Aie sans doute. Aie mon écriture en français par ce que même si j'essaye de penser en français lorsque je rédige mais la langue maternelle revient toujours dans notre cerveau et ça affecte beaucoup. Aie la cohérence des phrases parfois je pense en arabe et je rédige en français et ça va être un peu. Aie il aura. Aie quelque part un petit échec.

15. Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

-j'ai le malaise linguistique au niveau de l'oral et au niveau de l'écrit + surtout lorsqu'il s'agit d'un contexte ou bien d'une situation devant des gens qui vont juger mon niveau de l'écrit + aie qui sont là pour me juger donc cette situation là va me stresser et cela va provoquer un malaise linguistique des échecs, des lacunes, des perturbations tous ça.

16. Au niveau de l'écrit quand est-ce que vous sentez un malaise linguistique ?

-je sens aie je ressens le malaise linguistique au niveau de l'écrit lorsqu'il s'agit euh de rédiger un texte sur un sujet que je maîtrise pas un sujet hors ma spécialité.

17. la situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

- oui la situation de plurilinguisme en Algérie affect l'écriture mon écriture et mes compétences rédactionnelles + et ça va aie provoqué un problème aie lorsque j'écris aie j'essaye de ne pas penser en arabe mais l'arabe revient toujours dans mon cerveau et ça va créer un problème un échec quelque part.

18. Comment votre écriture à-elle-évolué ?

-mon écriture en langue française à évoluer en premier lieu grâce au exercice d'écriture qu'on fessés à l'école primaire moyenne puis au secondaire et évoluer aussi grâce aux lectures que j'ai faites aie la lecture enrichie comme comment en le c'est le registre lexical et euh++ et euh linguistique et ça va beaucoup aidée lors de l'écriture.

Entretien numéro 5 : K.I ,25 ans. Le 15/07/2020. Étudiante en master 2 (français) à l'université d'el Tarf. (code d'entretien K.I).

1. Pouvez-vous nous raconter votre histoire avec les langues ?

-mon histoire avec les langues à commencer au primaire aie à la troisième année d'où j'avais entamé pour la première fois à apprendre une langue étrangère qui est le français aie ++ au début j'ai cru que cette langue est juste pour communiquer juste avec ceux qui comprennes pas l'arabe aie avec le temps et après avoir eu mon bac j'ai décidé d'approfondir dans cette langue et j'ai fait aie + la langue française comme spécialité dans mes études supérieures.

2. Quelle sont les langues ou dialectes que vous parlez régulièrement ?

-je fais un mélange de langue entre l'arabe dialectal qui est le bônois et la langue française notre première langue étrangère en Algérie en plus c'est ma langue de spécialité.

3. Dans votre vie quotidienne, est ce que vous utilisez le français et l'arabe parallèlement ? Pourquoi ?

-Aie j'alterne entre les deux langues hum mais beaucoup plus j'utilise l'arabe puisque c'est ma langue maternelle.

4. Etes-vous satisfaite de votre écriture dans les deux langues ?

- oui je maîtrise très bien l'écrit en arabe mais en français pour être claire j'ai des capacités insuffisantes par ce qu'à l'oral je parle en classe et je complète les mots qui manquent en arabe + cette situation vraiment me gêne surtout dans les cas formels.

5. Avez-vous l'habitude de lire ? Est-ce que vous lisez des ouvrages de votre spécialité ou hors spécialité ?

-oui bien sur j'ai l'habitude de lire mais le plus souvent je lis des ouvrages hors ma spécialité.

6. Comment sentez-vous dès que vous commencez à écrire en langues française ?

-je me sens mal à l'aise quand j'écris car d'habitude je fais des fautes d'orthographe et lorsque le prof lis mon texte je me sens très gêné.

7. Dans quelle langue sentez-vous à l'aise le plus lors de l'écriture ?

-je me sens à l'aise en écrivent en arabe aie puisque j'écris en arabe depuis mon enfance avant même avoir rentré à l'école.

8. Prenez-vous beaucoup de temps pour rédiger un texte ? Si oui pourquoi ?

-tous dépend le sujet ++ mais en général je prends mon temps aie à écrire surtout dans les sujets ou j'en ai aucune idée.

9. En tant qu'étudiante en master 2 français réfléchissez-vous en arabe ou en français ? Et pourquoi ?

-ça dépend si c'était un sujet que je maîtrise je réfléchis en français mais quand il s'agit d'un sujet ou j'en ai aucune information je réfléchis en arabe puis je traduis.

10. Selon vous quels sont les facteurs qui influencent vos écrits ?

-euh je ne sais pas trop mais je peux vous dire que ma langue maternelle influence mon écriture en français aie même le contact des langues.

11. Le changement d'une langue à une autre peut-il affecter un malaise linguistique chez vous ?

-oui aie + le changement d'une langue à une autre affect un malaise chez moi surtout dans les situations formels car en Algérie on a l'habitude de mélanger entre les deux langues l'arabe et le français.

12. Quels sont les problèmes que vous rencontrez lors de l'écriture en français ?

-le grand problème pour moi est aie quand je trouve pas les mots mots exacte ce qui affect mon écrit au niveau syntaxique et morphologique.

13. Que ressentez-vous quand vous ne trouvez pas les mots qui conviennent à votre texte de français ? Et comment vous comportez dans cette situation ?

-quand je ne trouve pas les mots qui convient à mon texte je cherche toujours à les remplacer par des synonymes sinon aie je retire la phrase ou je là remplace par une autre idée.

Mais vous n'avez pas répondu à la sensation quand vous ne trouvez pas les mots pour écrire !

-aie je me sens dans une situation compliqué et + je me trouve mal à l'aise.

14. La dominance de la langue maternelle influence votre écriture ?

-aie oui surtout dans les premières années universitaires puisque on a approfondie aie dans les études avant je n'ai jamais pensé a ca mais je commence à m'habituer et bien géré.

15. Avez-vous un malaise à l'oral ou à l'écrit ? Et dans quel contexte ?

-j'ai un malaise beaucoup plus à l'oral puisque on réfléchit pas et + on ne peut pas changer notre réponse.

16. Au niveau de l'écrit quand est ce que vous sentez un malaise linguistique ?

-aie je sens un malaise à l'écrit aie quand je fais beaucoup de fautes d'orthographe et quand le prof lit mon texte aie je me sens très gêné.

17. la situation du plurilinguisme en Algérie peut-elle provoquer un problème chez vous au niveau de l'écrit dans les deux langues ? Pourquoi ?

-aie oui par ce que l'Algérie est un pays plurilingue bien sur que le contact de langue va nous perturber à l'oral qu'à l'écrit surtout en classe surtout.

18. Comment votre écriture à-elle-évolué ?

-mon écriture à évolué grâce à ++ la lecture le bookinage aie la dictée.